

# Les grands enjeux de l'élevage intensif

Par Juliette Brissart- Décembre 2021

*Agribashing, agribashing...* Le mot est monté en flèche après l'agression d'un agriculteur dans l'Ain en mars 2019. Les exploitants d'élevages animaliers sont mis dans le même panier, taxés de promoteurs de l'élevage intensif. Très médiatisé, le terme d'*agribashing* ne reflète pas les relations entre les agriculteurs et la société<sup>1</sup>, puisque les consommateurs aiment et soutiennent les agriculteurs ! De surcroît, les éleveurs ne peuvent pas tous être taxés d'activité dommageable (1% seulement des fermes produisent plus de la moitié des porcs consommés<sup>2</sup>). Alors, où est le problème avec un agriculteur en élevage intensif ?

## L'élevage intensif : comment en est-on arrivé là ?

L'élevage intensif est une forme d'élevage industrialisé qui vise à augmenter fortement les rendements. A l'origine, élevage et production végétale étaient liés dans le système de la polyculture-élevage : les prairies ne sont valorisées que par des ruminants, les pâturages sont fertilisés par les déjections animales et les animaux (porcs et volailles) sont nourris de déchets alimentaires<sup>3</sup>. Après la Seconde Guerre mondiale, le grand processus de modernisation et d'intensification a tenté de répondre aux exigences d'autosuffisance alimentaire et de prix bas, en diminuant le nombre d'élevages, tout en augmentant leur taille et en confinant les animaux dans des bâtiments. Mais le modèle était déjà achevé bien des décennies auparavant : les abattoirs de Chicago



Enclos des Union Stock Yards, 1907

(Union Stock Yards), fondés en 1865, inspirèrent Henry Ford : « L'idée générale de la chaîne m'est venue en regardant les bennes utilisées dans les abattoirs de Chicago pour parer les bœufs », écrit-il dans son autobiographie. Du bœuf à la voiture, ou de la voiture au bœuf : la voie était ouverte à la logique consumériste que les Trente Glorieuses ont vu s'installer dans les pays occidentaux. En 1970, le bœuf représentait 39% de la viande consommée par un Français<sup>4</sup>.

## Elevage intensif : les méthodes industrielles sont-elles des méthodes humaines ?

En France, un élevage intensif est une installation de plus de 40 000 emplacements pour les volailles, et/ou plus de 2000 emplacements pour les porcs, et/ou plus de 750 emplacements pour les truies. Il existe donc une limite inférieure, mais aucune limite supérieure. Et voilà que pointe le scandale de la

<sup>1</sup> CARAES Didier. « Agribashing : un terme à proscrire pour comprendre la relation agriculture et société », Chambre d'Agriculture France, 9 mai 2019. <https://chambres-agriculture.fr/actualites/toutes-les-actualites/detail-de-lactualite/actualites/agribashing-un-terme-a-proscrire-pour-comprendre-la-relation-agriculture-et-societe/>, consulté le 13 mars 2021.

<sup>2</sup> EDIP Alexandra. « Faut-il interdire les élevages industriels intensifs en France », Capital, 26 novembre 2018. <https://www.capital.fr/economie-politique/faut-il-interdire-les-elevages-industriels-intensifs-en-france-1317334>

<sup>3</sup> GARRETA Anne & ORAIN Marie-Noëlle. « Les enjeux relatifs aux conditions d'élevage, de transport et d'abattage en matière de bien-être animal », Journal Officiel de la République Française, 27 novembre 2019.

[https://www.lecese.fr/sites/default/files/pdf/Avis/2019/2019\\_29\\_bienetre\\_animal.pdf](https://www.lecese.fr/sites/default/files/pdf/Avis/2019/2019_29_bienetre_animal.pdf), consulté le 13 mars 2021.

<sup>4</sup> PLANETOSCOPE. « La consommation de viande en France », Consoglobe, septembre 2018. <https://www.planetoscope.com/elevage-viande/1587-consommation-de-viande-en-france.html>, consulté le 24 octobre 2021.

ferme des 1000 vaches (Somme) : construite en 2013-2014, elle a été conçue pour accueillir 1750 animaux (1000 vaches laitières et leurs suivantes), mais n'est d'abord autorisée qu'à une capacité de 500 bêtes, étendue à 880 en 2016. La ferme des 1000 vaches a fermé en janvier 2021, son modèle économique n'étant plus rentable en restant plafonné à 880 et non à 1000 comme elle le demandait<sup>5</sup>.

Au-delà des enjeux économiques que soulève l'élevage intensif, les conséquences des techniques industrielles sur les animaux n'en sont pas moins frappantes : perte de sociabilité et comportements violents des animaux (notamment des porcs), d'où la violence des éleveurs fréquemment pointée du doigt mais qui s'avère souvent accidentelle face à un animal perturbé. N'oublions pas que « soigner et panser » les animaux est le mot d'ordre inscrit dans la mémoire collective des éleveurs. Ces conséquences inhumaines dans le traitement des animaux résultent de la logique productiviste à laquelle l'élevage intensif est lié.

La Fondation Droit Animal déplore le fait que les animaux soient traités comme des produits de grande consommation<sup>6</sup>. Elle pointe le paradoxe selon lequel des animaux sont traités avec des méthodes industrielles : l'élevage intensif impose la concentration d'animaux dans des bâtiments surpeuplés sans respecter les rythmes biologiques des espèces. En outre, elle contrarie l'expression de nombreux comportements naturels en contraignant l'animal à un mode d'alimentation qui ne lui est pas naturel et en soumettant l'animal à des pratiques mutilantes (castration, écornage, débecquage, caudectomie) qui n'ont aucun objectif thérapeutique et au cours desquelles la douleur de l'animal n'est pas prise en compte. En définitive, l'élevage intensif muselle l'expression des comportements normaux propres aux animaux ; il en résulte une frustration comportementale.

### **Elevage intensif : quel impact sur l'environnement et la santé ?**

La nourriture animale, et notamment le soja, n'est quasiment plus produite sur site et l'importation est la norme. Le bœuf peut bien être français, ce dont il s'est nourri a souvent parcouru des milliers de kilomètres. En Amérique du Sud, 70% des terres autrefois boisées sont aujourd'hui consacrées à l'élevage : en plus d'être gourmande en eau, la production de viande est bien responsable de la déforestation. L'agriculture utilise près de 40 % des terres de la planète, dont quelques 70 % sont des pâturages !<sup>7</sup> De surcroît, la production de viande nécessite plus d'eau que celles des légumes ou des céréales : l'élevage émet des nitrates et des phosphates qui s'accumulent dans l'eau et dont résulte la prolifération d'algues vertes, et les déjections animales répandues sans traitement sur le sol polluent les eaux souterraines. La production de viande est aussi responsable des pluies acides, bonnes ni pour les hommes ni pour les terres : 80% des émissions d'ammoniac viennent de l'élevage et finissent dans l'eau de pluie<sup>8</sup>. Les eaux que nous consommons sont donc terriblement polluées.

D'autre part, les conséquences climatiques et environnementales des émissions de gaz à effet de serre liées aux déjections animales ne sont plus à démontrer. Mais on parle assez peu des conséquences de l'élevage intensif sur la biodiversité. Les humains et leur bétail représentent aujourd'hui 96% de la biomasse totale des mammifères.<sup>9</sup> Les bovins, les ovins et les porcins

---

<sup>5</sup> SCOHY Delphine. « Coup d'arrêt définitif pour la "ferme des 1000 vaches" dans la Somme », Web-agri, 4 décembre 2020.

<https://www.web-agri.fr/mille-vaches/article/174349/coup-d-arret-definitif-pour-la-ferme-de-1000-vaches>, consulté le 13 mars 2021.

<sup>6</sup> LFDA (La Fondation Droit Animal), « Elevage ». <https://www.fondation-droit-animal.org/nos-combats/animaux-delevage/elevage/>

<sup>7</sup> Terre.net, juillet 2019 <https://www.terre-net.fr/marche-agricole/actualite-marche-agricole/article/l-agriculture-utilise-pres-de-40-des-terres-de-la-planete-1395-150016.html> consulté le 24 octobre 2021

<sup>8</sup> VIANDE.INFO. « L'impact de la viande sur les humains, les animaux et l'environnement. Gaspillage et pollution de l'eau », Viande.info (site de L214 – éthique & animaux), s. d. <https://www.viande.info/elevage-viande-ressources-eau-pollution>

<sup>9</sup> Libération avril 2019 [https://www.liberation.fr/checknews/2019/04/10/est-il-vrai-que-l-ensemble-des-animaux-d-elevage-represente-93-de-la-biomasse-totale\\_1719602/](https://www.liberation.fr/checknews/2019/04/10/est-il-vrai-que-l-ensemble-des-animaux-d-elevage-represente-93-de-la-biomasse-totale_1719602/)

représentent une biomasse 14 fois plus importante que celle des Mammifères sauvages ; les oiseaux d'élevage représentent une biomasse presque 3 fois plus importante que les oiseaux sauvages. En s'appuyant sur des études estimant la biomasse passée, les auteurs indiquent que l'expansion de l'espèce humaine a modifié profondément la répartition de la biomasse. L'Homme serait ainsi responsable de la disparition de la moitié de la biomasse des plantes terrestres.<sup>10</sup>

Enfin, les maladies infectieuses sont plus sujettes à se propager rapidement dans les élevages où les bêtes sont confinées, et le seul recours pour les endiguer reste le traitement systématique par antibiotiques préventifs. Le niveau de consommation de viande est aussi un enjeu sanitaire pour les hommes : 75% des nouvelles maladies de ces dernières années résultent de pathogènes provenant d'animaux ou de produits d'origine animale<sup>11</sup>, sans parler des risques cardiaques qu'une consommation trop importante peut causer. Nous ne savons pas encore exactement quels risques la consommation de viande de mauvaise qualité peut induire, mais au regard des conséquences sur l'environnement, le climat et la santé animale, tout incite à la plus grande réserve et à une consommation modérée.

### ***Emissions de Gaz à Effet de Serre***

Le secteur de l'élevage seul émet environ 5.4% des émissions de CO<sub>2</sub> (élevage et consommations énergétiques primaires et secondaires de l'élevage, émissions des ruminants et gestion des déjections) et c'est sans compter le transport pour nourrir le bétail ou les émissions liées à la déforestation pour les pâturages et la culture de soja pour alimenter les bêtes.<sup>12</sup>

### ***Territoires et ressources en eau***

L'agriculture est de loin l'activité anthropique qui requiert le plus d'espace : elle utilise 40% des terres de la planète<sup>13</sup> et est une grande consommatrice d'eau. L'irrigation des cultures est, sans conteste, l'activité agricole qui utilise la plus grande quantité d'eau. Puis, on retrouve les consommations d'eau pour abreuver le bétail : une vache laitière consomme en moyenne entre 65 et 90 litres par jour, soit 23 à 32 m<sup>3</sup> d'eau par an et par animal.

### **Quelle croissance pour l'élevage ?**

En France, plus de 8 animaux abattus sur 10 sont issus des élevages intensifs.<sup>14</sup> Nous avons vu que l'élevage industriel empiète sur les ressources naturelles limitées en eau et en terres.<sup>15</sup> Pourtant, il reste essentiel pour l'équilibre et la préservation du paysage. L'élevage joue un rôle indispensable en recyclant les biomasses.<sup>16</sup> Il protège les écosystèmes terrestres et favorise leur utilisation durable. La

---

<sup>10</sup> Planet vie juin 2018 - <https://planet-vie.ens.fr/thematiques/ecologie/rerelations-trophiques/la-repartition-de-la-biomasse-sur-terre>

<sup>11</sup> MAO Blaise. « Viande : un risque pour l'environnement et la santé », Géo, 25 septembre 2010.

<https://www.geo.fr/environnement/viande-elevage-fao-65129>, consulté le 24 octobre 2021

<sup>12</sup> You matter – juillet 2017 <https://youmatter.world/fr/elevage-emissions-co2-giec-transport/>

<sup>13</sup> Terre-net juillet 2019 : <https://www.terre-net.fr/marche-agricole/actualite-marche-agricole/article/l-agriculture-utilise-pres-de-40-des-terres-de-la-planete-1395->

[150016.html#:~:text=Rapport%20de%20l'OCDE%20FAO,des%20terres%20de%20la%20plan%C3%A8te&text=26%20%E2%80%A2%20AFP-.L'agriculture%20utilise%20pr%C3%A8s%20de%2040%20%25%20des%20terres%20de%20la,de%20l'agriculture%20publi%C3%A9%20lundi.](https://www.terre-net.fr/marche-agricole/actualite-marche-agricole/article/l-agriculture-utilise-pres-de-40-des-terres-de-la-planete-1395-150016.html#:~:text=Rapport%20de%20l'OCDE%20FAO,des%20terres%20de%20la%20plan%C3%A8te&text=26%20%E2%80%A2%20AFP-.L'agriculture%20utilise%20pr%C3%A8s%20de%2040%20%25%20des%20terres%20de%20la,de%20l'agriculture%20publi%C3%A9%20lundi.)

<sup>14</sup> L214 « Elevage intensif : plus de 8 animaux sur 10 en France » <https://www.l214.com/animaux/chiffres-cles/statistiques-pourcentage-elevage-intensif-viande-lait-oeufs/>

<sup>15</sup> CIWF France « Mettre fin à l'élevage intensif » <https://www.ciwf.fr/mettre-fin-a-lelevage-industriel/>

<sup>16</sup> INRAE « Science pour les élevages de demain. Prospective scientifique interdisciplinaire » Rapport de synthèse. Juin 2020 <https://www.inrae.fr/sites/default/files/pdf/Prospective%20Elevage%20RAPPORT%20synth%C3%A8se-VF3.pdf>

production animale permet d'améliorer la fertilité du sol et le cycle des éléments nutritifs.<sup>17</sup> Un élevage raisonné est donc nécessaire : l'érosion continue de l'élevage au profit des grandes cultures peut conduire à une uniformisation et un appauvrissement des paysages.<sup>18</sup>

Dans l'élevage intensif, l'animal disparaît en tant que tel au profit d'un ensemble de paramètres physico-mathématiques censés refléter le degré de bien-être de l'animal : analyses sanguines, poids métabolique, etc... Sous couvert de préoccupation à l'égard de l'animal, cette recherche de performance induit une perception réificatrice du vivant et repose sur l'appréhension quantitative et l'instrumentalisation de l'animal, sans aucune sorte d'empathie<sup>19</sup>.

Tout de même, certains territoires, du sud-est de la France notamment, sont en train de réintroduire une forme d'élevage plus traditionnelle, avec le soutien des populations qui encouragent d'ailleurs un mode de consommation à l'échelle locale. Cette tendance est corrélée avec la diminution progressive de la consommation de viande : moins 12% de 2008 à 2018, et 7 Français sur 10 consomment de la viande biologique (2016)<sup>20</sup>. L'assiette moyenne de viande s'est également transformée<sup>21</sup> : moins de viande rouge et plus de volaille, une bonne viande rouge étant plus susceptible d'être consommée en extérieur, au restaurant par exemple. Finalement, dans le cas français, il semble que la mondialisation ait en réalité suscité une inversion de la tendance productiviste et consumériste de la viande : une grande quantité part à l'exportation, mais surtout la viande coûte plus cher à cause de la hausse du prix des matières alimentaires animales. Dans le cas de l'élevage intensif, le mécanisme de la mondialisation est-il en train de se faire avoir à son propre jeu ?

---

<sup>17</sup> FAO « L'élevage mondial. Transformer le secteur de l'élevage grâce aux objectifs de développement durable » Résumé. 2018 <https://www.fao.org/3/ca1177fr/CA1177FR.pdf>

<sup>18</sup> INRAE « Science pour les élevages de demain. Prospective scientifique interdisciplinaire » Rapport de synthèse. Juin 2020 <https://www.inrae.fr/sites/default/files/pdf/Prospective%20Elevage%20RAPPORT%20synth%C3%A8se-VF3.pdf>

<sup>19</sup> AUTRAN Isabelle. « L'effrayant "bien-être" de la chose animale », The Conversation, 15 décembre 2016. <https://theconversation.com/leffrayant-bien-etre-de-la-chose-animale-69538>

<sup>20</sup> PLANETOSCOPE. « La consommation de viande en France », Consoglobe, septembre 2018. <https://www.planetoscope.com/elevage-viande/1587-consommation-de-viande-en-france.html>, consulté le 24 octobre 2021.

<sup>21</sup> *Ibid*